

Lettre aux Algériens

Hubert Lenglet

Lettre aux Algériens

*Quelques vérités simples et de bons sens
à l'attention des honnêtes gens*

Du même auteur :

- *Le Pacte citoyen*
- *Pour en finir avec Mai 68*
- *Du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*
Et du crime de disposer des autres

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Hubert Lenglet

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*« Ne pas rire, ne pas déplorer, ne pas détester,
mais comprendre. »*

SPINOZA

Avertissement

Ah ! D'abord une question peut-être, qui suis-je, qui c'est ce mec-là, on ne le connaît pas ? Je pense alors au proverbe oriental plein de sagesse et de bon sens, *quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt*. Très bien vu, lisez ce qui est écrit, peu importe son nom ou ses qualités, un auteur connu fausserait tout de suite la réflexion, fixée alors sur le doigt et non sur la lune. On est tous comme ça, le premier réflexe est généralement le mauvais, concentrez-vous sur ce qui vous intéresse et pas sur celui qui le dit. Je ne fais partie d'aucun système, parti et système sont des mots réducteurs de liberté et de démocratie. Un parti n'est qu'un morceau d'un tout qui a été divisé, un système est un ensemble que l'on peut opposer à un autre. La liberté et la démocratie, les vraies et authentiques ne sont ni des partis ni des systèmes.

Donc, je suis français, de souche, puisque l'on dit comme cela aujourd'hui, un gaulois chrétien bien blanc pour préciser et faire la différence avec les nouveaux venus, arabes, noirs, musulmans ou autre, tout ça bien précisé et défini. J'y reviendrai plus tard, mais c'est sûr que la définition du Français a besoin aujourd'hui d'être clarifiée, qu'est-ce

qu'être Français au début du XXI^{ème} siècle ? Cela fait aussi beaucoup partie du débat franco-algérien.

Introduction

Voilà cinquante ans d'indépendance qui sont « fêtés » dans un silence de mort et tout le monde semble tétanisé par cet anniversaire. La fin de la guerre d'Algérie ! Rien à déclarer, passez votre chemin !

J'ai décidé de prendre la plume, car il faut bien faire quelque chose ! On ne peut rester là, immobile comme des cons en attendant ce qui ne viendra pas si personne ne fait rien. Il semble bien que plein de gens soient en attente, qu'ils veulent que les choses bougent, mais ils ne savent pas quoi ni comment. Qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on dit ?

Il faut en finir avec les relations franco-algériennes complètement paranoïaques, et débloquer tout ça. C'est pourquoi j'ai décidé d'écrire aux Algériens pour essayer de sortir du passé et de se tourner vers l'avenir avant que tout le monde crève ou se tape sur la gueule. Qu'on le veuille ou non, nous sommes comme des divorcés dont le divorce a mal été conclu, et dont plein de points n'ont pas été réglés ; et chacun a le sentiment de s'être trouvé devant le fait accompli sans avoir eu son mot à dire. On ne peut vivre en guerre larvée permanente avec son voisin ou avec son ex. Un divorce doit se terminer dans la paix.

Toute ma vie, j'ai connu l'Algérie, et je vous avoue qu'aujourd'hui j'en ai vraiment ras le bol, et je sais que je ne suis pas le seul. Il est temps de vider le sac, de crever l'abcès.

Enfant, je me rappelle « les évènements » d'Algérie. Ma mère avait collé un petit bout de scotch rouge sur la radio qu'elle avait choisie sur le gros poste qui trônait sur une table avec les disques dessous et un tourne-disque intégré sous le couvercle de la radio. Il était beau et impressionnant.

Je me rappelle bien que ça bardait, j'entends encore le journaliste, avec en arrière fond le bruit des fusillades, les manifestants, les discours, tout ça bien mélangé dans ma mémoire, mais bien présent et bien réel. Algérie française, OAS, les attentats et le bruit des bombes restent présents.

Mes souvenirs remontent plus loin encore, aux « bicots » d'Hyères, quand j'étais un « minot » de Provence. Les Arabes font partie de ma vie, bien malgré moi, il faut faire avec, quand on ne peut pas faire autrement. Mais par moment, trop, c'est trop, et il faut agir au lieu de réagir.

Il ne sert à rien de réagir, les cris, les invectives, les insultes sont stériles, comme le *yaka faukon*, tout aussi débile et impuissant. Et ne comptez pas sur les politiques, on a vu le travail depuis cinquante ans, chez vous comme chez nous, zéro sur toute la ligne sur la question algérienne. Ce sera de plus en plus aux citoyens de se prendre en charge, ici comme ailleurs la démocratie représentative a depuis longtemps marqué ses limites, ou plutôt ses fautes profondes. Votez et ne vous occupez de rien, on s'occupe de tout pour vous, et ça devient nos petites affaires.

Français comme Algériens, nous avons en commun cette saturation de la politique qui ne fait que des catastrophes sans le moindre contrôle du citoyen. Voilà qui pourrait être

un sujet d'entente plutôt que de crier sa haine et sa colère. Existe-il vraiment des raisons profondes pour que nous restions ennemis à tout jamais, à se vouer une haine inexpiable ? Le pardon n'existe-t-il pas, chez un seul d'entre nous ? Je veux faire ici le pari de l'amour, de l'entente et de la paix !

Un bon coup de gueule ne peut pas faire de mal, et si l'on s'y prend bien, on peut essayer de faire ça utile et positif. Je vais donc essayer de faire utile et positif, tout en disant ce que je veux dire, sans langue de bois, sans propagande, sans haine et sans passion (quoique la passion est un bon moteur si l'on sait en faire bon usage). Mais dire les choses en face, sans peur et sans honte. Pas de compte à régler, c'est débile et ça ne sert à rien. On se comprend mieux quand c'est écrit.

Et ce qui est écrit est écrit, c'est un Français de France qui vous écrit, un vrai Gaulois de souche, à des Français musulmans d'Algérie ou des Algériens d'Algérie, vous êtes pas mal à camper chez nous. Vous voyez que c'est déjà le bordel même dans la définition des individus. On va clarifier ça aussi.

J'ai aussi décidé de vous appeler mes amis, car vous êtes comme moi des êtres humains, des individus, c'est ce que nous avons de plus important en commun. *Parce que je suis homme, rien de ce qui est humain ne m'est indifférent* disait le philosophe, on devrait les connaître et les écouter un peu plus, on refuse d'écouter les anciens aujourd'hui. Le reste ce sont des particularités. Les ennemis détruisent, les amis peuvent construire, je veux réparer et construire.

I La France musulmane

Tout ça pour dire, chers amis (je reviendrai souvent sur cet adjectif qui est sincère), que les arabes, les bicots, les bougnoules, et autres rastaquouères qui nous envahissent, c'est vraiment un problème. Il faut parler franc et cru, sinon on est dans l'autocensure, sans être dans l'injure. Et encore, si l'on interdit l'injure, il faut alors interdire aussi les méchants, et pourquoi pas les imbéciles, qui sont tellement néfastes. Vaste programme comme disait De Gaulle (un imbécile lui criait *mort aux cons* !).

Quant à l'injure, il faut aussi se demander si ce n'est pas le « connard » qui fait injure à l'intelligence, le menteur qui fait injure à la vérité, le voleur qui fait injure à l'honnêteté, ou le salaud qui fait injure à la bonté ?

Pensée musulmane ou cartésienne, est-ce que je complique à plaisir ou est-ce une vraie question ?

On ne peut pas rester comme ça, c'est mauvais pour tout le monde, à laisser pourrir la situation, on finira tous par pourrir nous-mêmes et devenir un tas puant d'immondices, les uns et les autres. Il y a quelque chose de pourri parce que l'on ne cherche pas à régler le problème, on ne veut pas